



RENTRÉE SCOLAIRE

LE CASSE-TÊTE DES AFFAIRES PERDUES FACE AUX CONVICTIONS ÉCOLOGIQUES DES FAMILLES

Alors que les parents adhèrent massivement aux principes de l'économie circulaire et considèrent le respect des affaires comme une valeur éducative essentielle, un véritable paradoxe s'installe.

Les pertes répétées de vêtements, gourdes, boîtes à goûter ou fournitures à l'école - devenue un redoutable Triangle des Bermudes - les conduisent souvent, **malgré eux et par pure résignation, à privilégier des achats à bas prix, au détriment de la qualité et de la durabilité.**

À quelques semaines de la rentrée scolaire, une étude réalisée par Viavoice pour A-Qui-S vient décrypter et chiffrer ce dilemme familial.

24
millions

d'objets perdus au niveau
national chaque année.

340
millions d'€

de dépenses supplémentaires
pour les familles.



LE COÛT CACHÉ DES OBJETS PERDUS UN OBSTACLE MÉCONNU À L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

**9 PARENTS
/10** 

récupèrent des affaires ou achètent
en seconde main/reconditionné

Des crayons, un manteau, un pull... La perte d'affaires par les enfants est une réalité partagée par **plus de 8 familles sur 10 (83%)**. Chaque année, aussi incongrues soient-elles, ces pertes représentent en moyenne **un budget de 84 €** et jusqu'à 112 € pour les parents d'enfants en maternelle.

Alors que 80 % des parents considèrent que prendre soin de leurs affaires est un pilier de l'éducation des enfants, le quotidien bouscule leurs bonnes intentions.

Pour amortir les pertes futures - estimées à **3,4 objets par an** en moyenne, et jusqu'à 4,8 pour les plus étourdis, **54 % des parents avouent acheter délibérément des objets et vêtements "les moins chers possible"**. Un choix par défaut qui permet à 60% d'entre eux de réduire l'anxiété générée par ces pertes.

Si le souhait premier des familles est de préserver leur budget et la planète, ces pertes individuelles finissent par peser lourd à l'échelle nationale.



LE MARQUAGE PERMANENT

UN OBSTACLE MÉCONNU À L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

70%

des parents estiment que le marquage permet d'éviter une part importante des rachats inutiles

mais les méthodes de marquage traditionnelles génèrent un effet pervers. Alors que 82 % des parents récupèrent des affaires auprès de leur entourage et que 77 % achètent déjà en seconde main, **le marquage permanent constitue un frein à la circulation des vêtements et des objets.**

Ainsi, **62 % des parents considèrent que les inscriptions au feutre indélébile ou les étiquettes permanentes compliquent la revente ou le don des vêtements.**

Plus encore, **56 % déclarent être réticents à acheter un article d'occasion portant encore le prénom d'un autre enfant.**



L'ÉTIQUETTE PERSONNALISÉE AUTOCOLLANTE : UN LEVIER CONCRET CONTRE LE GASPILLAGE ?

Les données de l'étude pointent vers une piste : **une étiquette** qui identifie l'objet sans en bloquer la transmission, **facile à poser et à retirer**. 82 % des parents ont l'habitude de marquer le nom de leur enfant sur leurs affaires et plus d'un sur deux (55%) ont déjà recours à des étiquettes personnalisées.

A-QUI-S.fr, pionnier et spécialiste de l'étiquette personnalisée depuis 20 ans développe ce type de produit.

Les étiquettes autocollantes s'imposent ainsi comme la solution permettant de réduire le gaspillage tout en favorisant l'économie circulaire.



En 20 ans, on a vu la demande évoluer. Les parents ne nous demandent plus seulement de les aider à retrouver un pull perdu. Ils veulent ensuite pouvoir le donner ou le vendre. Un prénom inscrit au feutre indélébile, c'est souvent la fin de la vie d'un vêtement encore utilisable.

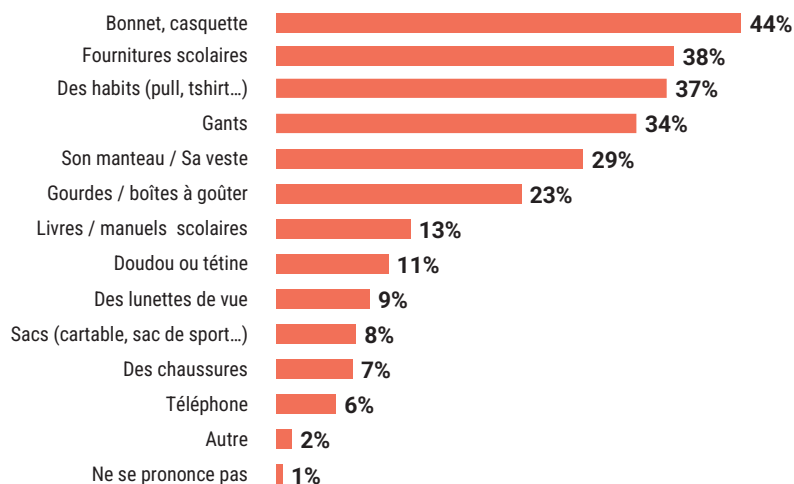


Benoit-Jean Morin
Directeur d'Étiquettes & cie



? LE SAVIEZ-VOUS ?

LES VÊTEMENTS AU SOMMET DE LA PILE DES AFFAIRES PERDUES



LE TOP 3 DES OBJETS IMPROBABLES PERDUS



Enquête Viavoice réalisée du 18 au 22 mai 2026 auprès d'un échantillon représentatif de 500 parents d'enfants scolarisés de la maternelle à la 5ème.

Contact Presse : COM'plice
Tiphaine EDGAR-BONNET - 06 61 86 54 00 – t.edgarbonnet@com-plice.fr